

ANTHROPOGENIE GENERALE

PREMIERE PARTIE - LES BASES

ABSTRACT

Chapitre 9 – LES IMAGES MASSIVES

Dans ce chapitre l'auteur s'intéresse aux premières images ARTIFICIELLES, produites par Homo. Ce sont des signes particuliers, qui thématissent (mettent en ressaut, font lien) par ANALOGIE. Ces images ont participé à la constitution d'Homo en tant qu'animal techno-sémiotique. Elles ont leur place parmi les BASES de l'anthropogénie (Chapitres 01 à 11).

Soulignons que les images massives, constituées d'un seul segment, existent depuis plusieurs millions d'années, tandis que les images détaillées - celles qui nous entourent aujourd'hui et sont constituées de plusieurs segments - datent de 30.000 ans à peine. Pour la constitution d'Homo ces images massives ont un rôle plus essentiel que les images détaillées.

Parmi les images massives, seules les pierres taillées nous sont parvenues. Les autres images (en bois, tissus, pigments, etc.) ont disparu. Du coup, l'auteur s'intéresse essentiellement aux bifaces (environ 1,76 million d'années), et à leurs propriétés d'IMAGES MASSIVES.

Une image a les propriétés du signe. C'est un segment d'Univers qui thématise d'autres segments d'Univers. Cette thématisation se fait par les voies de l'ANALOGIE. L'auteur mentionne une dizaine de ces voies analogiques. Les dix exemples d'analogie qu'il considère découlent du travail de l'artisan (produisant un biface), et de situations où l'acte technique a pu s'enrichir d'analogies sémiotiques. Le cas le plus simple est celui de l'analogie directe où l'artisan « copie » un autre outil (un autre biface). Il produit un nouvel outil ou ustensile qui est analogue à - « à l'image de » - un outil ou ustensile précédent.

Pour l'auteur, l'image massive (artificielle) est une expérience de la possibilisation beaucoup plus décisive que l'indice et l'index. Elle ouvre, grâce à eux, mais après eux, une nouvelle aire anthropogénique.

- Les images massives représentent (re-présentent) quelque-chose, alors que les indices et les index ne re-présentent rien.
- Les images massives peuvent « tenir-lieu de quelque chose », tandis que les index (vides) désignent (sans tenir lieu), et les indices indiquent (sans tenir lieu non plus).
- Les images massives (artificielles) sont toujours produites par Homo, alors que les indices sont souvent naturels (trace de sanglier) de même qu'un certain nombre d'index sont naturels (doigt pointé, regard pointé par exemple).

Les images massives possèdent déjà les caractéristiques de l'image en général. Elles sont à la fois un « stade » et une « strate » de toutes les images qui nous entourent aujourd'hui.

Remarque : Les images massives (chap09) sont abordées avant les musiques et les langages massifs (chap10). Sans doute parce qu'elles sont plus liées à la techniques (exemple du biface) et plus basales que les musiques et les langages massifs (moins liés à la technique et déjà plus sémiotiques).